

The background image is a photograph of a calm lake. In the foreground, a single duck with a dark head and back and a lighter-colored body is swimming towards the right. The water is a deep blue with gentle ripples. In the middle ground, a line of trees with green and some yellowing leaves borders the lake. Behind the trees, a small white building with a dark roof is visible. The sky is a clear blue with a few wispy white clouds. The overall scene is peaceful and scenic.

Eliud Ferreira Lima

LA FILLE DU LAC BLEU

Roman

Eliud FERREIRA LIMA

La Fille du lac bleu

© Eliud FERREIRA LIMA, 2021

ISBN numérique : 979-10-262-9059-9

Librinova”

Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

LUMIÈRE

Un cri résonne dans les couloirs de l'hôpital.

— Docteur Lee ! Docteur Lee ! Le patient de la chambre 2020 semble se réveiller.

Un moment de pause pour que le patient puisse réagir par ses propres moyens.

La lumière s'est soudainement allumée, comme si le focus fixait ses yeux.

— Où suis-je ? Qu'est-ce que je fais ici ?

Il s'approche avec effort de la sonnette pour demander de l'aide et tire un fil relié à un interrupteur.

Une lumière rouge s'allume à l'extérieur de la pièce, alertant par un signal que quelqu'un demande de l'aide. Une femme aux cheveux longs attachés entre dans la pièce.

— Bonjour, monsieur Bent, je suis Laura, l'infirmière de garde. Je vois que vous vous sentez beaucoup mieux.

— À part un mal de tête qui semble comprimer mon cerveau, je pense que je vais survivre, répondit Bent, un peu confus.

Laura ose sourire et dit :

— Vous êtes à l'hôpital Monterey. Monsieur Bent, savez-vous quel jour nous sommes ?

Il lève les épaules comme si la question était d'une banalité sans fin. Cependant, il prend le risque de faire une supposition.

— Mercredi ?

En lui donnant une seconde chance, Laura l'interroge avec un ton plus sérieux :

— Mercredi ? Quel mois ?

— Septembre ?

— Excellent, monsieur Bent. En ce qui concerne le jour, cependant, nous sommes aujourd'hui mardi.

L'homme s'élève un peu plus haut sur son lit et ajuste sa position afin qu'elle soit plus confortable.

— Depuis combien de temps suis-je ici ?

Une fois la question posée, il fronce les sourcils comme si la réponse n'allait pas le satisfaire.

L'infirmière répond :

— Il y a trois jours.

Le regard perplexe, l'homme passe la main dans ses cheveux et rapporte :

— Je ne me souviens pas comment j'ai atterri ici. La seule chose dont je me souviens, c'est que des gens étaient autour de moi et que quelque chose s'était passé. Après cela, un vide total m'a envahi et je ne me souviens malheureusement de rien d'autre.

— Vous avez eu un accident et vous avez subi une opération. Votre mémoire reviendra peu à peu. Nous avons encore beaucoup de choses à vous dire.

L'infirmière essaie d'adoucir le climat et dit :

— Ne vous inquiétez pas, monsieur Bent, vous serez bientôt de retour chez vous, mais vous devez suivre à la lettre les recommandations médicales.

Cette fois, Bent a même essayé de sourire, comme s'il venait d'entendre quelque chose de fondamental pour lui : retourner à la maison.

— Pour l'instant, vous feriez mieux de vous reposer. Le médecin viendra bientôt vous rendre visite.

Laura écrit quelque chose sur un morceau de papier et le dépose devant son lit dans un dossier intitulé « Informations médicales ».

Bent n'y prête pas beaucoup d'attention. Il a décidé de suivre les conseils de

l'infirmière et d'essayer de se reposer. Peut-être qu'un sommeil réparateur serait une bonne option pour reconstituer certaines parcelles de vie auxquelles il n'a plus eu accès pendant ces trois jours. Le temps semble s'écouler plus rapidement que d'habitude. Bent finit par être convaincu qu'une bonne nuit de repos serait sans doute la seule option pour retrouver ses énergies et réunir les pièces du puzzle du temps passé. Il glisse en arrière, se détend et essaie même de sourire. Il utilise le rire comme une thérapie pour apaiser ses tensions. Il croit que, lorsqu'il est utilisé de manière profonde et convaincante, c'est un remède sacré, en fait, l'un des meilleurs remèdes naturels dont dispose l'homme. Il n'est pas étonnant qu'en Europe il y ait L'École du rire, pense-t-il avant de fermer les yeux. Il rit profondément en lui-même et souhaite le sommeil profond et réparateur qu'il a tant attendu.

Laura regarde la scène près de la porte. Elle a attendu que son patient trouve une position confortable et soit à l'abri de tout danger. Elle part, ferme la porte derrière elle sans rien dire.

Plus tard, réveillé, M. Bent reçoit la visite du Dr Lee, le chirurgien qui l'a opéré.

— Bonjour, monsieur Bent. Comment vous sentez-vous aujourd'hui ?

— Je me sens mieux, docteur, mais toujours avec un mal de tête qui va et vient. Je ne me souviens pas de grand-chose, si ce n'est qu'il y avait des gens à mes côtés.

— Dans votre état actuel, c'est normal, car outre la fracture du bassin, vous avez reçu un choc violent à l'arrière de la tête. Bien qu'il n'y ait pas eu de traumatisme majeur, la partie reliée à la mémoire a été heurtée. La mémoire reviendra peu à peu, mais pour l'instant, le plus important est de pouvoir reconstruire certaines parties de votre passé. De quoi vous souvenez-vous exactement ?

— Je sais que j'ai des amis, mais je ne me souviens pas de leurs noms, de leurs apparences, de l'endroit où ils se trouvent.

— Êtes-vous marié ?

— Je ne me souviens pas, peut-être...

— Famille, père, mère, frères ?

— Je ne me souviens pas, docteur. Il y a un grand vide dans mon esprit.

— Vous devez peut-être encore passer par des phases très difficiles, monsieur Bent, mais croyez-moi, cela vous mènera dans la bonne direction. Je vais demander à vos amis et aux personnes qui vous connaissent de ne pas vous contacter, du moins pour le moment, afin que nous puissions nous adapter et forcer une sorte de récupération de la mémoire par vos propres moyens. Vous pourrez bientôt rentrer chez vous, mais vous devrez venir nous rendre visite une fois par semaine, conclut le docteur Lee.

— Merci, docteur. J'espère que je pourrai retrouver la mémoire le plus vite possible.

— Le temps nous le dira, mais vous devez vous détendre pendant cette période, car elle sera très importante pour votre prompt rétablissement.

DUEL

La session est ouverte. Le tribunal est vide, il y a seulement le juge, le procureur, l'avocat et le défenseur, M. Carlos Bent.

Le procureur et le défenseur ne se distinguent que par les vêtements qu'ils portent, car tous les deux sont des clones de Carlos Bent.

Le premier est vêtu en rouge sang comme s'il représentait le « Mal ».

Le second est habillé en vert de l'espérance comme s'il représentait le « Bien ».

Carlos du Mal déclare :

— Votre Honneur, je dois dire à la défense de l'accusé de se regarder lui-même. Maudits soient ceux qui veulent sa peau, condamne l'homme malfaisant qui habite Carlos Bent.

En même temps, il lui a donné des ailes, lui a donné le courage de se rebeller contre tous ces instruments inutiles qui lui perçaient la peau. Contre les gens qui l'entourent.

Cependant, l'homme du Bien qui l'habite aussi a observé la situation d'une autre manière, avec d'autres yeux. Pour lui, Carlos est aidé, soigné, observé et aimé. Son bien-être est la récompense de ceux qui l'entourent et qui l'aident.

L'homme du Mal qui l'habite est pris d'un accès de colère.

— Quelle est cette imbécillité ? Ne soyez pas abruti... ! Où avez-vous déjà vu le bien-être en introduisant un corps étranger d'origine chimique dans une personne ? Quel bien cela peut-il faire à un être humain ? N'ayez pas pitié de la médiocrité et de l'irresponsabilité de ces fous, compléte le méchant homme (en revanche, c'est une source de richesse pour les industries pharmaceutiques, a-t-il pensé à voix basse).

— Fous sont ceux qui ne font rien ou quand ils le font, c'est au détriment de

l'être humain, dit l'homme du Bien. Nous sommes responsables si nous utilisons nos connaissances pour le bien-être général de tous.

L'homme du Mal engendre la cupidité et la haine. Il a soif de pouvoir, il est violent, il ne pense pas aux conséquences. Si tout cela peut lui apporter une certaine satisfaction, c'est bien mieux. Même s'il y a un prix à payer, que tout cela coûte le prix de la peau. Pourquoi ne pas vendre la peau ? La condition est que ce soit la peau de quelqu'un d'autre. À la seule condition que ce ne soit pas la sienne, il est prêt à sacrifier la peau pour atteindre ses objectifs.

L'homme du Bien affirme que l'on peut vivre en harmonie en générant la compassion, l'amour, la miséricorde, la justice sociale au sens large, l'honnêteté et le respect de soi-même et de son prochain.

Ainsi, ils suivent pendant des heures le Bien et le Mal dans une bataille sans fin, avec des arguments de toutes sortes. Le Mal essaie de dépasser l'homme du Bien en cherchant à corrompre le système. Le Bien, à son tour, dans une tentative stérile, essaie de convaincre le Mal que ses arguments sont contre-productifs et qu'il n'y a pas de solution pour la paix de cette façon.

Les appareils de la chambre 2020 finissent par alerter en sonnant l'alarme et en indiquant qu'il y a un problème, ce qui pousse toute l'équipe médicale à se mobiliser pour trouver une nouvelle solution à ce tableau clinique inhabituel. Le médicament est modifié. Et une fois ce changement effectué, Carlos lève les yeux et tente de résister, mais il finit par retourner dans les bras de Morphée.

La figure du dieu grec Morphée est connue pour être l'incarnation des rêves. En réalité, le dieu du sommeil est son père, Hypnos. Au fil des millénaires, le dieu des rêves s'est lié à l'acte de s'endormir profondément. Morphée a la capacité de se transformer en toute chose ou créature et, grâce à lui, nous avons l'étymologie du mot « morphologie ». Et ce n'est pas tout : son nom est également lié à la morphine.

Avant de s'endormir profondément, Carlos se dit qu'avec tant de qualités, Morphée a encore « volé » le mérite de son propre père. Le Mal est vraiment présent partout, a-t-il condamné.

SUCCÈS ET DISCORDE

Le bureau fait la fête, après qu'un long travail a pris fin. L'équipe est presque complète ; seule Charlaïne, la femme de Bent, manque à l'appel. Enceinte, elle se repose à la maison en attendant l'arrivée de son premier fils ou de sa première fille. Le couple a laissé la nature décider et il vaut le coup d'avoir la surprise de découvrir le sexe de l'enfant.

Charlaïne fait partie de l'équipe. Une petite société de publicité où Carlos Bent a également travaillé. Une petite entreprise, cependant, qui a le privilège de compter parmi ses clients un vaste réseau d'hypermarchés. Toute la publicité de ce grand réseau est sous la responsabilité de Carlos Bent et de son équipe. Il va sans dire qu'elle procure plaisir et honneur à ses dirigeants.

Sergio Vaz, l'un des membres de cette prestigieuse équipe, est celui qui a convaincu la chaîne de supermarchés d'utiliser des slogans qui, en plus d'être drôles, ont un cachet si original et précis qu'ils ont multiplié les ventes. L'équipe n'est pas si nombreuse, mais le travail est colossal. Les réseaux de télévision de tout le pays diffusent des slogans de courte durée qui, à chaque apparition, touchent la sensibilité des futurs clients, soit par la légèreté de la publicité, soit par l'authenticité de la propagande.

Paulo Blun, le dessinateur du groupe, fait de rapides caricatures de ses collègues. Des rires et des blagues suivent dans une splendide mer de bonheur. Dans l'histoire de la publicité, c'est un cas de réussite jamais atteint, vraiment sans précédent.

Vaz et Blun se connaissent depuis l'université. Outre la grande amitié qui les unit, ils partagent un goût commun pour la navigation. Chaque fois qu'ils peuvent, ils font des excursions avec un voilier loué, en attendant d'acheter leur propre bateau. Au fil du temps, ils ont acquis beaucoup d'expérience, et avec les changements qui se produisent à cette époque au bureau, ils sont convaincus que ce rêve se réalisera bientôt.

Le directeur de l'entreprise, Edgar Frota, n'a pas cessé de commenter